

**CHC**

Résidence CHC  
LIÈGE MATIVA

# « Amon nos-ôtes »

PERIODIQUE TRIMESTRIEL 2020, N°29



Expo  
Mlle Schmitz



Toutankhamon

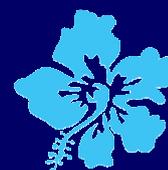
Jeux



Au revoir  
St-Joseph



Nouvelle identité  
CHC





Résidence CHC  
LIÈGE MATIVA

# « Amon nos-ôtes »

PERIODIQUE TRIMESTRIEL 2020, N° 29

## SOMMAIRE :

- **Présentation**
- **Exposition Mlle Schmit**
- **Qui est Toutankhâmon?**
- **Place aux jeux!**
- **Du changement... au renouveau!**
- **Adieu!**
- **Les messes**
- **L'hôtellerie dans nos Résidences**

## Présentation

Chers résidents,

Le voilà enfin, lui qui était tant attendu ... Eh oui, le déconfinement est arrivé, permettant l'impression de notre petit journal!

Dans cette nouvelle édition, nous aurons l'occasion de revenir sur l'exposition de Mlle Schmitz. Vous en rappelez-vous? Celle-ci nous a permis de voyager dans différents paysages et d'en connaître

davantage...

En parlant de paysages, nous allons nous rendre virtuellement à quelques kilomètres de notre Résidence, afin d'en savoir plus sur l'exposition du moment, Toutankhamon! Malheureusement, nous ne pourrons pas nous y rendre et nous vous invitons donc à voyager et à découvrir un peu d'histoire. Quelques jeux permettront de vous divertir également!

Enfin, nous vous ferons découvrir la nouvelle identité du CHC ainsi que les adieux du Père Marc à St-Joseph et aux autres.

Nous terminerons par une réflexion sur l'hôtellerie en maison de repos.

Nous vous souhaitons une bonne découverte de ce petit journal!

*Bérénice, Caroline et  
Linda*

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouvelles collègues Charlotte (infirmière) et Grace (aide soignante). Nous comptons sur vous pour leur faire un bon accueil !



# Exposition de Mlle Schmitz

Vous avez été nombreux à apprécier l'apéritif-vernissage réalisé en l'honneur de Mlle Schmitz. Nous avons exposé une partie de ses œuvres, prêtées pour certaines par sa famille.

Nous vous proposons, ici, d'en découvrir d'autres que nous n'avons pas pu exposer ainsi que des articles de journaux. Nous vous souhaitons un beau voyage dans son univers !

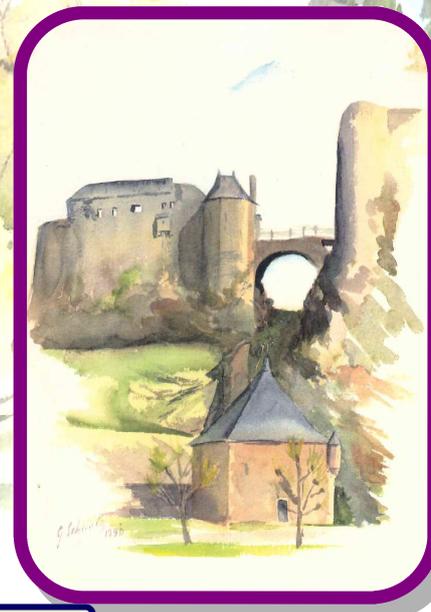


## Rencontre avec l'artiste...

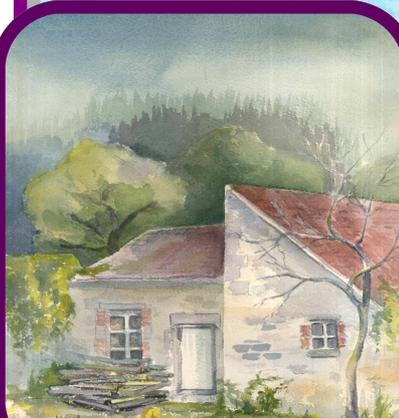
\* Ghislaine Schmitz s'est spécialisée dans l'aquarelle. Il faudrait une sacrée imagination pour vous faire part de ce que l'on pense réellement de ses œuvres. C'est bien simple : on se croirait transplanté sur une autre planète ! C'est à la fois très frais et plein d'une douce poésie. Avec cette exposition, Ghislaine Schmitz vous emmène sur un voilier de rêve parmi des paysages, des bouquets de fleurs, qui vous séduisent à chaque heure. Pour peu qu'elle soit sensible à la

PubliNamur  
5 décembre 1985

beauté, votre âme s'envolera vers les plus hauts sommets ! Tout ceci ne reflète encore que bien imparfaitement cette douce et sereine ambiance que vous découvrirez au Centre de Rencontres, rue de Bruxelles 53 à Namur. Jusqu'au 8 décembre. Une découverte qui s'impose...



ISIS



Le Peuple 12 juin 1976

## Au cœur de Vresse-sur-Semois Ghislaine Schmitz, une aquarelliste pure déploie talent et métier, à "La Glycine",

Marie Howet, notre chère artiste de la Semois mais encore M. le Sous-Préfet des Ardennes Françaises, M. Alain Goldfeil, de nombreux autres visiteurs, heureux, enthousiastes même, ont pris le (beau) chemin de Vresse-sur-Semois où, dans une atmosphère de fête et dans le cadre baroque mais aussi pittoresque de la galerie « La Glycine », s'ouvrait l'exposition d'aquarelles de l'artiste namuroise, Mlle Ghislaine Schmitz, ce dimanche de Pentecôte.

Une exposition dont nous avons dit, dans une précédente édition, qu'elle méritait ce déplacement car, dans des salons personnels mais aussi d'ensemble, Mlle Schmitz a déjà témoigné des qualités que Marie Howet devait célébrer, interrompant bien dans sa manière, le présentateur, M. Georges Bouillon :

— « C'est une aquarelliste pure ».

Ou encore :

« Vive la pureté du métier ».

Tout comme Nestor Outer, ce Lorrain belge auquel fait penser l'œuvre de Ghislaine Schmitz, cette artiste, cette femme nette et à l'abord parfois sévère, est un être sans concession :

Chaque œuvre pour elle, c'est un nouveau nom, un nouveau visage, une anecdote.

Jamais dans ses œuvres de ces retouches que seul l'œil complice d'un collègue pourrait saisir.

A la Glycine, nous avons pensé à la plénitude à laquelle accède à présent, après beaucoup de travail, Ghislaine Schmitz.

Ici, l'interprète des saisons en cueille la densité, l'atmosphère, la fluidité, par le truchement du ciel, souvent, de la brume aussi que ce soit à la

montagne, en Fagne, en vallée de Meuse. Il y a ainsi « Orage à Anseremme ». Tel coin de Godinne où l'eau est admirablement rendue. (Et pourtant combien d'artistes n'ont-ils pas buté contre cette épreuve).

G. Schmitz y est victorieuse parce que volontaire et servie par beaucoup de courage, de volonté, de lumière intérieure, de vastes élans vers la liberté.

Pourtant si cette technique, ce métier sans bavure, cette rigueur a rencontré, à Vresse, dès l'abord, de nombreux amateurs, notre sentiment rencontre plus intimement l'anecdote.

L'anecdote privilégié de Ghislaine Schmitz, c'est l'arbre (Cf Les sapins, sujets principaux d'une évocation de la Fagne, de la Tourbière. Mais encore et plus spécialement les bouleaux centrés, pour mieux être isolés, au milieu d'une terre, d'un ciel esquissés. La neige elle-même n'est qu'un prétexte, semble-t-il, de même que les tonalités vertes d'où surgit, à l'arrière plan ce « Grand Meaulnes ».

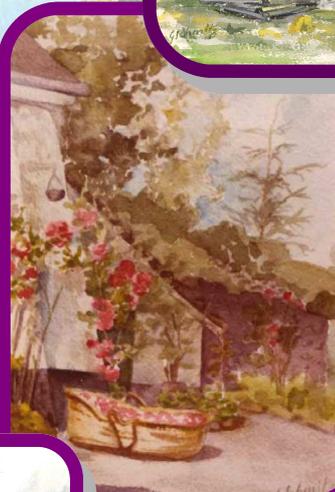
Oui, Alain Fournier est là.

Si bien que des fleurs, une excellente nature morte, « Somnolence », la « Plaine roussies », parlent poète, invitent à marcher furtivement dans une œuvre techniquement sûre, intellectuellement pensée, mais qui, à Vresse-sur-Semois, reconnue officiellement par une Marie Howet, dépasse cette consécration.

Volontairement, l'artiste éclaire notre chemin sur la voie de valeurs retrouvées : les saisons, la terre, le ciel, la plénitude du temps et l'arbre où de leurs dures racines s'élèvent vers un ciel libre.

Suzanne HARMEGNIES.

(Exposition accessible jusqu'au 30 juin).





## Qui est Toutânkhamon?

Né vers 1345 avant Jésus Christ, Toutânkhamon est mort à peine âgé de 18 ans, ce qui explique qu'on le connaisse si mal. On retrouvera deux filles mortes nées dans sa tombe, il n'a pas eu d'enfants vivants pour lui succéder. Obscur, Toutânkhamon l'est parce qu'il a succédé à son père, le pharaon maudit Akhénaton, l'homme qui a voulu changer l'Égypte toute entière en choisissant de vénérer Aton, dieu du soleil, plutôt que Amon et les multiples dieux de l'Égypte ancienne. Il a même délaissé Thèbes pour bâtir une ville entièrement nouvelle.

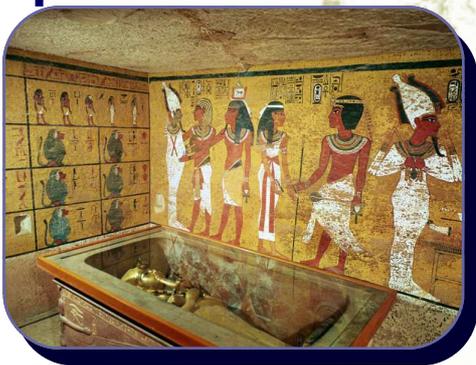
À la mort d'Akhénaton, les prêtres d'Amon ont repris le pouvoir et ont probablement dirigé le jeune Toutânkhaton, qui est devenu Toutânkhamon pour marquer le retour des anciens dieux. Thèbes est redevenue capitale de l'Égypte. On sait aujourd'hui que le jeune garçon souffrait de nombreux maux, dus aux mariages consanguins très nombreux dans la famille royale égyptienne. Son père et sa mère étaient frères et sœurs, et lui-même a épousé sa propre sœur, Ankhésénamon.

Sa tombe n'est découverte qu'en novembre 1922 dans la vallée des rois, par Howard Carter. Elle révèle des trésors égyptiens insoupçonnés dont la conservation exemplaire contribue au mythe de Toutânkhamon.

À l'entrée du tombeau, une volée d'escalier conduit à un court **corridor**. La première pièce est l'**anti-chambre** où furent retrouvés bon nombre des objets domestiques devant accompagner Toutânkhamon dans son voyage vers l'éternité. À côté de cette pièce se trouve une ouverture qui donne accès à la **chambre funéraire** qui contient le sarcophage de Toutânkhamon ainsi que son cercueil.

À côté de la **chambre funéraire** se trouve la chambre du trésor, où fut découvert une magnifique chaise canope recouverte d'or. C'est l'objet le plus impressionnant du trésor. Howard Carter décrit ce qu'il a vu lorsqu'il a regardé pour la première fois dans le Trésor : « Face à la porte,

du côté opposé, se trouvait le plus beau monument que j'ai jamais vu - sa beauté était telle que j'en étais muet d'étonnement et d'admiration. La partie centrale était constituée par un grand coffre en forme de chaise complètement recouvert d'or et surmonté d'une corniche de cobras sacrés. Autour se tenaient des statues en ronde-bosse des quatre déesses tutélaires des morts - gracieuses figures aux bras protecteurs étendus, dans une attitude si naturelle et si vivante, avec une expression de pitié et de compassion si vraie sur leur visage qu'on avait l'impression de commettre un sacrilège en les regardant. »



En parlant de canopes, nous allons en découvrir davantage. Un coffre doré contenait quatre canopes dans lesquels étaient conservés les viscères du pharaon mort. Quatre déesses protégeaient la châsse : Neith au nord, Selkis au sud, Isis à l'ouest et Nephtys à l'est. On a également trouvé dans cette pièce trente-cinq maquettes de bateaux et une statue d'Anubis, un dieu à tête de chacal. Pour assurer leur conservation, tous ces trésors ont été transportés au Musée du Caire.

Les premières momifications datent de 2600 avant J-C. La momification était une étape indispensable pour préserver le corps du défunt et lui permettre d'atteindre l'au-delà. L'embaumement débutait avec le nettoyage du corps. On utilisait du vin de palme pour le débarrasser de ses bactéries. Ensuite, les organes vitaux étaient retirés du corps, nettoyés et placés dans quatre vases canopes. Seul le cœur, considéré comme siège de la pensée, gardait sa place initiale.

Après avoir vidé et nettoyé la dépouille, les embaumeurs la recouvraient de sel et la laissaient se dessécher pendant 70 jours. Une fois séché, le corps était à nouveau lavé et enduit d'huiles parfumées pour rendre une certaine souplesse à la peau. Afin de lui redonner une forme proche de son vivant, l'abdomen était rempli de linges imbibés de sable, de sciure de bois, de résine ou encore d'argile. Pour terminer la momification, les embaumeurs enduisaient le corps de cire, de goudron ou de résine et l'enveloppaient dans des linges. Des huiles et herbes parfumées placées entre les bandelettes de lin préservaient le corps contre les insectes et les bactéries. Pour protéger le défunt contre les mauvais esprits, des amulettes étaient glissées entre les bandelettes de lin.

Une fois lavés et séchés, les organes étaient trempés dans de la résine chaude, enveloppés dans des linges et placés dans des vases canopes. Chaque vase était associé à un génie, représentant un des quatre fils d'Horus, à un point cardinal et à une déesse.

Le foie était protégé par Amset, avec un couvercle qui représentait une tête humaine. Son point cardinal était le Sud et sa Déesse était Isis.



L'estomac était protégé par Douamoutef, avec un couvercle qui représentait une tête de chacal. Son point cardinal était l'Est et sa Déesse était Neith.



Les intestins étaient protégés par Qebhsenouf, avec un couvercle qui représentait une tête de faucon. Son point cardinal était l'Ouest et sa Déesse était Selket (ou Selqit ou Selkis).



Les poumons étaient protégés par Hâpi, avec un couvercle qui représentait une tête de babouin. Son point cardinal était le Nord et sa Déesse était Nephtys. La divinité était parfois représentée sous l'aspect d'une momie, ou encore en train de marcher.



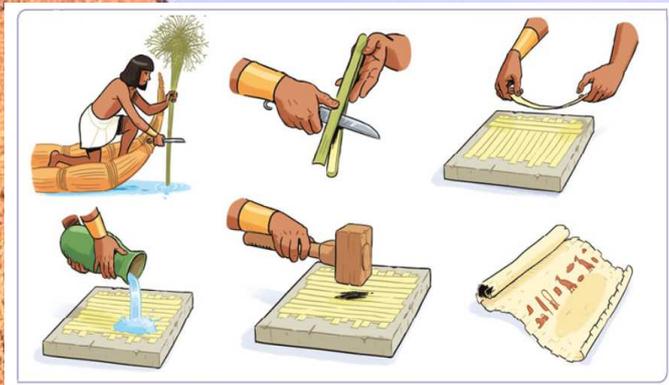
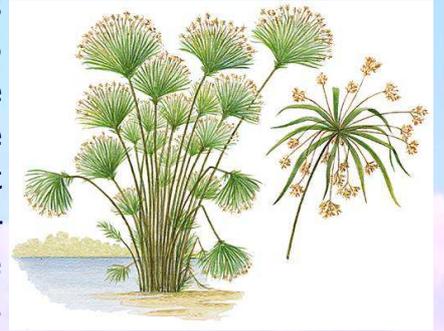
???

Le saviez-vous ?

???

Les premières récoltes de papyrus datent de 3100 avant J.-C. C'est dans les zones marécageuses du delta du Nil, que s'épanouit la plante, qui constitue de véritables forêts dont les cimes peuvent atteindre jusqu'à 5 ou 6 mètres de hauteur. Plante royale, symbole de joie, le papyrus fait totalement partie de la vie quotidienne des Egyptiens. On en fait

des sandales, des pagnes, des couffins, on en consomme la chair – réputée très tendre –, sa racine sert de combustible et sa moelle est utilisée pour confectionner des mèches de flambeau. Mais c'est surtout sa transformation en papier blanc et résistant, support de l'écriture hiéroglyphique qui donne au papyrus ses lettres de noblesse. Souple, résistant, ne buvant pas l'encre et résistant au temps qui passe, la fabrication du papyrus est coûteuse et réservée aux textes importants. Sa présence dans une tombe témoigne du rang social du défunt.



Pour le papier, ses tiges sont coupées en fines lanières et alignées les unes à côté des autres. Elles sont ensuite collées avec un mélange de sèves et aplaties à l'aide d'un maillet. Après un séchage de plusieurs jours, on obtient un feuillet. Un rouleau de papyrus est constitué d'environ 20 feuillets et mesure généralement entre 1,5 et 2 mètres. Le plus long dépasse les 40 mètres !

La distance à vol d'oiseau entre Liège et Le Caire est d'environ 3126 kilomètres. Cela équivaut à plus ou moins 62 heures de montgolfière, 3 heures d'avion ou 0,1 seconde en vaisseau spatial à la vitesse de la lumière ! Si vous êtes motivés, vous pouvez aussi y aller à pied. Pour parcourir les 5030 kilomètres qui séparent notre ville du tombeau de Toutankhamon, il vous faudrait environ 150 jours de randonnée à raison de 8 heures de marche par jour...



TOTH



# Du changement ... au renouveau

Vous le savez, les cliniques de L'Espérance, Saint-Joseph et Saint-Vincent ont fermé leurs portes; tandis que le MontLé-gia a ouvert les siennes. Déménager 3 hôpitaux en même temps, n'a pas été chose facile ! Ce fut 2300 agents qui ont été mobilisés pour transférer les 840 lits (dont 120 en hôpital de jour). Du jamais vu en région Liégeoise !



Avec cette page qui s'est tournée mais surtout un nouveau chapitre qui a commencé, le CHC a décidé de changer d'identité pour gagner en clarté et en cohérence. Ainsi, nous ne sommes plus le Centre Hospitalier Chrétien, mais le **Groupe Santé CHC**. Notre maison, La Résidence Notre-Dame de Lourdes est, elle, devenue la **Résidence CHC Liège Mativa**.

**CHC**  
**GROUPE SANTÉ**

Vous l'avez vu, cette nouvelle identité se veut aussi visuelle et vous vous demandez peut-être quelle symbolique se cache derrière notre nouveau logo ? Voici quelques explications :

Le double C en miroir laisse apparaître une dimension de **protection**, d'**encadrement**. Ces concepts répondent à une logique de soin et de **douceur**.

Au centre, l'horizontalité du H sourit. Elle symbolise **la bienveillance, l'humain au cœur** des préoccupations du Groupe santé CHC. Enfin, au-delà des composantes du logo, c'est aussi l'idée d'un emblème, le signe de l'infini et représentant le **cycle de la Vie**.

Les valeurs principales que nous continuerons à défendre au sein du Groupe Santé CHC sont :  
la **BIENVEILLANCE**, le **RESPECT**, le **BIEN-ÊTRE**,  
la **RESPONSABILITE** ainsi que l'**EXCELLENCE**.



SATIS

# Adieu !



OSIRIS

Il était une fois, il y a bien longtemps, un Irakien (ou Koweïtien peut-être), qui entendit au plus profond de lui-même une voix doucement insistante : « Quitte ton pays, la maison de tes ancêtres et de tes habitudes, et va vers le pays que je t'indiquerai. »

Ne sommes-nous pas les descendants de notre ancêtre Abraham? Nous voilà invités à nous désinstaller de nos murs chargés d'histoires pour devenir explorateur d'un univers encore inconnu qui a ses racines ici-même.

Car ce lieu qui nous accueille aujourd'hui est habité d'une Présence qui n'a jamais cessé de dire à ses habitant(e)s : « Enracinez-vous dans l'amour des plus souffrants qui peuplent ce quartier de la Légia ». C'est la même Présence qui nous promet, au cœur du MonLégia, d'y faire habiter son Esprit, plus universel encore.

Si notre regard sur le passé évoque avec émotion en ces compagnes la figure de Saint-Charles, nous voici partagés en sentiments bien divers face à des horizons nouveaux qui nous interpellent, car vraiment, là-bas, on ne saura plus à quel saint se vouer !

Nous aurons beau nous demander : « Mais enfin, où sont passés Joseph et Vincent, et même Elisabeth, Antoine et Notre-Dame ? Auraient-ils donc fondé une société anonyme ? », une certitude demeure : ce n'est pas parce qu'on change de nom, qu'on perd son identité. N'ayons pas peur. Leur effacement nous ouvre un chemin : celui de la discrétion. Quels que soient les noms que l'on se donne, est-ce que l'esprit demeure ?

Quel serait notre bâton de pèlerin dans un monde si tourmenté, dans une Eglise bien malmenée, sinon la discrétion ? Osons parler d'humilité au sein d'un environnement qui rime avec « impressionnant ».

Si nous disons adieu à Saint-Joseph, nous nous laissons habiter et conduire par le souffle de celles et ceux qui aideraient à respirer les victimes de la silicose (n'est-ce pas, à l'origine, un sanatorium ?) et nous investir sur un lieu - Patience et Beaujonc - que nous destinons, plus largement encore, à rendre leur dignité aux victimes de certaines activités humaines si peu respectueuses de leur santé.

Nous rendons hommage aujourd'hui à celles et ceux qui, au nom de leur foi chrétienne, furent à l'origine, ici même, d'un rayonnant service des plus pauvres et des plus abimés de notre société. Et là, permettez-moi, au nom de mon sacerdoce qui puise aux mêmes origines, de vous adresser un souhait qui, croyez-moi, n'est pas qu'un beau rêve.

Je vous l'adresse, ce souhait, en prêtant ma voix à ce géant scientifique, philosophe et théologien que fût notre ancêtre spirituel Teilhard de Chardin : « Un jour, quand nous aurons maîtrisé les vents, les vagues, les marées et la pesanteur, nous exploiterons l'Energie de l'Amour. Alors, pour la seconde fois dans l'histoire du monde,

l'homme aura découvert le feu. »

Pour que ce feu nous anime toujours et transmette sa chaleur à ceux et celles qui, en toute confiance, viendront confier à nos soins leurs soucis de santé physiques et spirituels, c'est au nom de ce même sacerdoce que j'ai été mandaté pour vous bénir.

Ainsi donc, que Dieu vous bénisse, lui qui est Père, Frère et Esprit.

Père [REDACTED]



## L'hôtellerie dans les Résidences du Groupe santé CHC : et si on en parlait ?

En 2020 et 2021, la Direction du CHC s'est fixée comme objectif d'améliorer les prestations hôtelières dans tous les Résidences, dont la vôtre.

Les prestations hôtelières, c'est bien sûr les repas, mais aussi tout ce qui tourne autour : l'accueil, les horaires des repas, les menus, l'aménagement de la salle à manger et son service, le service boissons, le service en chambre, le respect de vos goûts, etc

Pour cela, nous avons besoin de vous ! En tant que Résident, vous êtes le premier concerné et la personne la mieux placée pour donner un avis et suggérer des améliorations.

C'est pourquoi dans les mois qui viennent, la diététicienne de votre résidence vous proposera de participer à une vaste enquête sur le sujet. Vous aurez l'occasion de vous exprimer (anonymement si vous le souhaitez) et de nous faire part de toutes vos remarques, commentaires et suggestions sur le thème du service hôtelier.

Les résultats de cette enquête seront ensuite transmis à la Direction du CHC qui aura de cette façon un état des lieux complet de la situation, et des pistes d'amélioration grâce à tous vos commentaires.

Nous vous tiendrons également régulièrement informés de l'avancée du projet et des changements entrepris suite aux résultats de l'enquête.

Nous vous remercions d'ores et déjà de votre participation active à cette enquête.



Le Pôle hôtelier du CHC



SETH



Bonjour,  
Je suis Kiki, votre nouvel  
ami!  
Venez me voir au 3A!

## Nouvelle organisation et ce qui vous attend les mois à venir



Ce vendredi 24 juillet, nous organiserons un goûter en l'honneur d'An-gélique. Nous la remercierons pour tout ce qu'elle nous a apporté du-rant ces nombreuses années comme infirmière chef et nous en profite-rons pour lui souhaiter beaucoup de bonheur dans ses nouvelles fonc-tions.



Le Père Marc ainsi que l'équipe pastorale sont de retour parmi nous pour célébrer la messe hebdomadaire. Pour le confort de chacun et pour qu'un maximum d'entres-vous puisse y participer, elle aura doréna-vant lieu le mardi à 14h45.



En ce mois de juillet, le CinéClub fait aussi son retour. Ses horaires, eux n'ont pas changé : rendez-vous tous les samedis et dimanches à 15h au 3A.



Nous nous réjouissons de pouvoir vous emmener au restaurant (couscous et chinois) cet été. Nous vous tiendrons au courant dès que l'organisation sera finalisée et que nous aurons récolté tous les rensei-gnements nécessaires à vous transmettre.



Comme les années précédentes, nous ne manquerons pas de faire venir le glacier au sein de la Résidence. Sa visite sera programmée en fonction de la météo. Nous sommes certains que vous vous en réjouissez !